

Appréhender un événement historique et ses représentations : la Commune **Scenario pédagogique pour un cours de Première ES**

Ce scénario rend compte d'une expérimentation menée en classe de Première ES en 2010-2011 au lycée de Villefontaine (académie de Grenoble). Il s'agit d'une séquence en salle informatique qui prolonge un travail à la maison. La partie du programme concernée est « La France du milieu du XIXe siècle à 1914 » (chapitre De la Deuxième République à 1879 : la recherche d'un régime politique).

Ce travail a pour but de faire produire aux élèves une lecture d'image et surtout de les faire réfléchir sur les représentations différentes d'un même événement selon le point de vue de l'auteur. Il s'appuie sur l'utilisation de d'une ressource numérique : l'« Histoire par l'Image 1789-1939 ».

Place dans la programmation

Ce cours est un **cours d'Histoire de Première ES**

Il trouve sa place dans la deuxième partie du programme («**LA FRANCE DU MILIEU DU XIXème siècle A 1914**»), 2ème chapitre (« De la Deuxième République à 1879 : la recherche d'un régime politique »)

Problématique

La Commune est un moment charnière de l'Histoire politique du XIXème siècle : gouvernement de nature insurrectionnel, né de la défaite face à la Prusse, il symbolise la conjonction de questions politiques et sociales héritières des grands débats nés de la Révolution française et des mutations des sociétés européennes.

Comment cet événement a-t-il été représenté iconographiquement ? En quoi ces représentations sont-elles liées au positionnement politique de leur auteur ? Ces représentations évoluent-elles dans le temps ?

Objectifs

Outre des objectifs d'acquisition de connaissances, le but de cette séquence est de faire travailler les élèves sur les capacités suivantes :

- Savoir **travailler en autonomie**. (travail en autonomie (maison) avec lien vers site internet et travail en salle informatique avec liens vers ressources)
- Savoir **utiliser** en autonomie les ressources de la base de données « Histoire par l'Image » (en l'occurrence les fiches contexte, analyse et interprétation) afin de donner du sens à ces images.
- Savoir interpréter une production picturale artistique.
- Être capable de faire preuve **d'esprit critique** vis-à-vis d'une **source** d'information
- Être capable de produire un document de synthèse sous forme de ligne chronologique en utilisant les fonctionnalités d'un traitement de texte (de type Word)

✚ Démarche déroulement

1^{er} temps (amont) : présentation-lecture-interprétation de deux oeuvres d'art : pour ou contre la Commune

Dans un premier temps, les élèves doivent faire une lecture d'image. La classe est divisée en deux groupes. Chaque groupe ayant une image différente (voir fiche d'activité). Pour cela, ils peuvent se servir des fiches de contextualisation du site « l'histoire par l'image » ainsi que de la méthode de lecture et d'analyse d'image travaillée en amont avec le professeur.

On attend des élèves qu'ils proposent une présentation de l'œuvre, une lecture et une interprétation du message délivré par l'œuvre (autour de la question suivante : cette œuvre vous semble-t-elle délivrer une vision négative ou une vision positive de la Commune ? »)

Ce travail peut s'effectuer à la maison (c'est le choix que j'ai fait).



Illustration 1 : exemple de découpage simple de l'image (faite par l'élève sur logiciel de traitement de texte) permettant une lecture détaillée

Interprétation :

- Cette œuvre est favorable à la commune car elle dénonce la répression contre les communards faite par l'armée versaillaise, elle met bien en évidence les exécutions commise en mettant en avant (Au premier plan (2^{ème} Partie)) les cadavres d'enfants, de vieillards, de femmes et d'hommes. On voit que les communards sont adosser à un mur donc ils sont bloquer et ne peuvent fuir ces massacres, tandis que l'armée, elle se trouvant de l'autre côté, ouvre le feu contre les communards. De plus contre le mur, du côté des communards donc, on voit gravé « vive l'humanité » comme si le mur et les communards symbolisait l'humanité et que l'armée éliminait cette humanité en tuant les communards. Et la fumer noire s'échappant du mur peut symboliser que cette humanité brûle, donc disparaît. Donc cette œuvre est bien favorable à la commune car elle prend partis de sont côté en montrant les exécutions de la « semaine sanglante » tout en mettant en évidences les massacres des communards et la froideur des soldats versaillais face à se massacre.

Illustration 2 : exemple d'interprétation d'une œuvre favorable à la Commune (cf illustration 1)

3) Il semblerait que la vision que l'auteur a de la Commune soit assez péjorative. Tout d'abord ces « pétroleuses » ne sont pas représentées à leur avantage : violence, dureté de leurs traits et leur laideur effrayante... bref tout ce que les anticommunards ont décrites comme des héroïnes « du vol et de l'incendie ».

Par ailleurs, pour cet auteur la Commune a engendré des destructions : Paris est en ruine ou en feu, pillée et saccagée. Les gens fuient leur maison ; il y a des explosions, des hommes en arme, des femme en guenilles, des gravats ect.

Illustration 3 : exemple d'interprétation d'une œuvre critique face à la Commune

Par cette première activité, les élèves sont amenés à réfléchir sur le fait qu'un même événement peut être perçu différemment selon le point de vue de chacun. La phase de restitution de cette activité (début d'heure de cours, ¼ d'heure) a été propice à l'échange entre élèves : certains avaient fait des

contresens sur l'intentionnalité de l'auteur. Mais la plupart avait réussi à percevoir la critique ou la défense de la Commune. L'échange eut donc lieu autour des moyens utilisés par l'auteur pour atteindre ses fins : opposition entre froide répression armée et civils implorant d'un côté/traits grossiers, attitude criminelle de l'autre...

Ce travail amont a été réalisé sous forme numérique car le travail fait par les élèves est ainsi retouchable et peut être investi dans la phase 2 du travail

2^{ème} temps : travail en binome : comment évolue la vision de la Commune (salle informatique)

Dans cette deuxième phase, des binômes sont constitués (ils regroupent des élèves qui n'ont pas travaillé sur la même œuvre). Il s'agit alors de faire produire à ces élèves un document de synthèse sous forme de ligne du temps (frise chronologique). La consigne est volontairement très ouverte : « *A partir de vos travaux préparatoires, des documents étudiés précédemment et de ceux présents dans le dossier documentaire, proposez un document de synthèse qui montre l'évolution de la représentation de la Commune* ». Les élèves sont libres de donner à leur ligne du temps la forme qu'ils désirent. Celle-ci doit faire ressortir les différentes visions et leurs évolutions. Un court texte explicatif doit accompagner la ligne du temps afin de donner des hypothèses quant à l'évolution de la représentation.

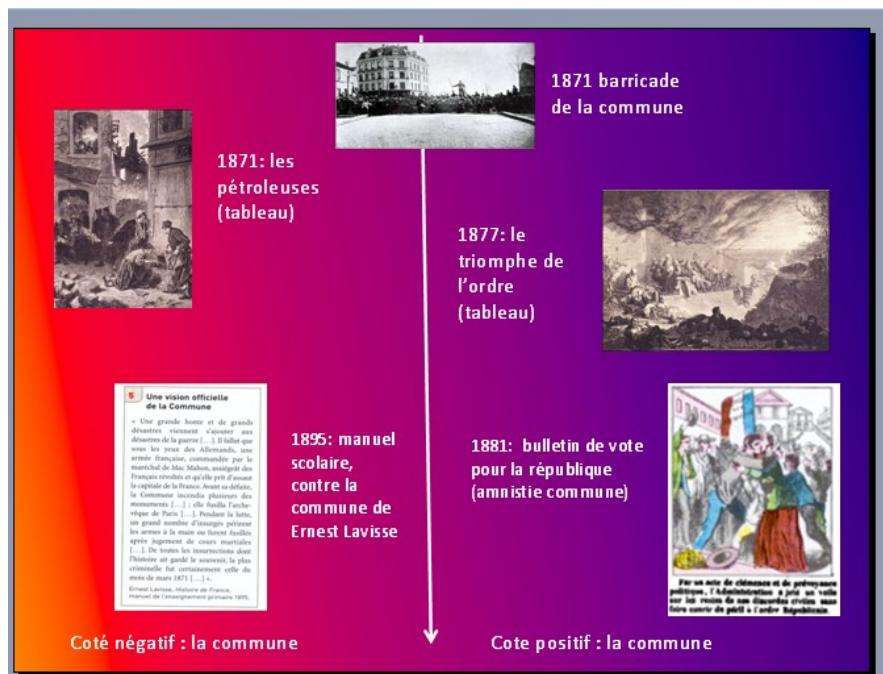


Illustration 4 : visions de la Commune exemple de production d'un binôme (1)

Les groupes qui le désirent peuvent alors faire appel au professeur (vu qu'ils sont en travail en autonomie, c'est un moment adéquat pour pratiquer une pédagogie différenciée et apporter d'éventuelles aides techniques (par exemple sur les outils simples du traitement de texte) ou de clarification de consignes pour les groupes qui en font la demande)

Cette activité est prévue pour durer une heure. Dans ce laps de temps, les élèves doivent donc réinvestir la phase amont du travail (sur les deux visions antagonistes ; cf *Histoire par l'Image*) mais également insérer un texte issu d'un manuel scolaire de 1895 (Ernest Lavisse, manuel d'enseignement primaire ; scanné depuis le manuel de Première Hatier), une photo d'une barricade de 1871 (barricade du boulevard Puebla), une vignette (à sélectionner) au sein d'un bulletin de vote de 1881.

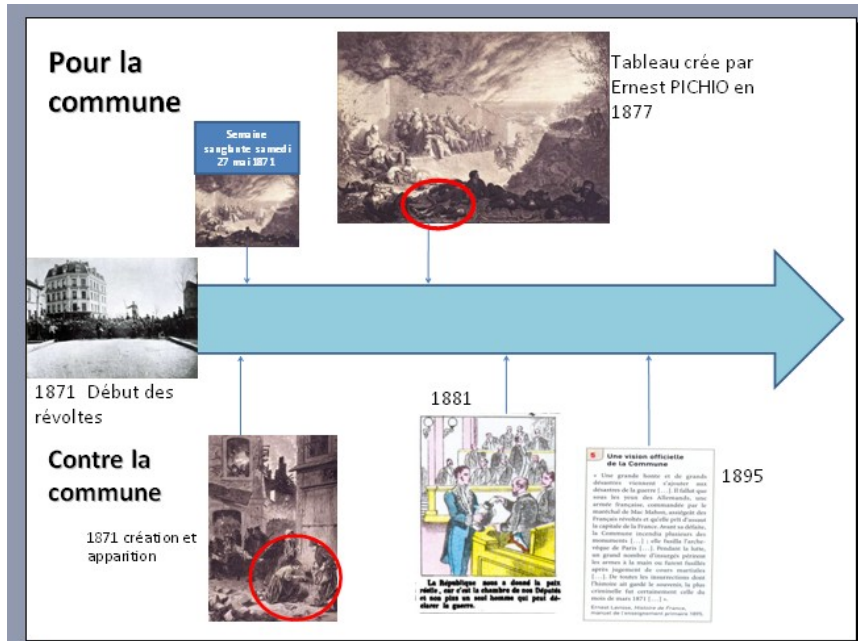


Illustration 5 : visions de la Commune exemple de production d'un binôme (2)



Illustration 6 : visions de la Commune exemple de production d'un binôme (3)

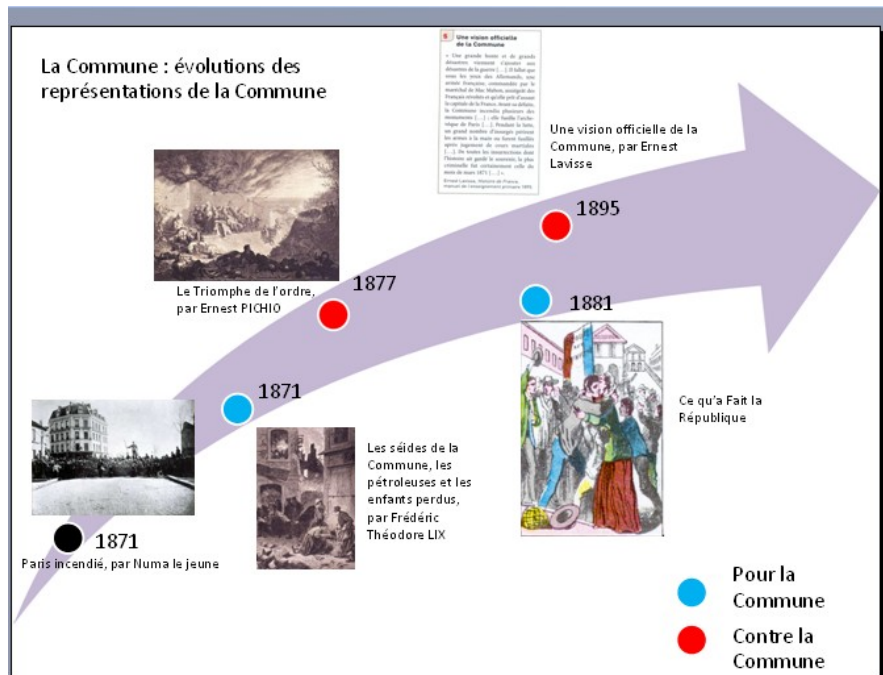


Illustration 7 : visions de la Commune exemple de production d'un binôme (4)

Bilan de l'activité

- Les productions ont donné lieu à des formes très variées : lignes verticales (cf illustration 4 et 6), horizontales (cf illustration 5) ou diagrammes de forme « smartart » (illustration 7). Mais on constate que tous les élèves ont tenu à utiliser des codes de manière à traduire la différence de point de vue :
 - Partage de la diapositive en deux parties (droite/gauche ou haut/bas), chaque partie étant associée à une vision plus ou moins positive de la Commune (cf illustration 4, 5, 6)
 - Code couleur (associé à une légende) : cf illustration 7

- Le rangement par ordre chronologique des événements a été respecté. Mais il est à noter que le respect de la proportionnalité chronologique laisse le plus souvent à désirer (cf illustration 7). Le temps écoulé entre deux événements est bien souvent représenté sans respect d'échelle. Peut être faut-il voir ici un lien avec le fait que bon nombre de groupes ont eu du mal à périodiser l'évolution de la vision de la Commune. On attendait en effet que les élèves arrivent (en gros) au constat suivant :
 - Dans un premier temps (début des années 1870), les visions les plus courantes sont des visions très critiques face à l'épisode communard. Il y a bien évidemment à faire le lien avec la République conservatrice (Thiers, Mac Mahon)
 - Dans un deuxième temps, les visions de réhabilitation de la Commune voient le jour (deuxième moitié des années 1870). Il s'agit du moment de l'avènement des Républicains. La Commune, si elle reste un événement douloureux car source de division, est alors évoquée (voir bulletin de vote de 1881) à travers les lois d'amnistie qui rétablissent la concorde civile au sein des républicains.
 - La critique est cependant toujours présente (cf extrait Lavisse 1895) mais ce n'est plus une critique sur l'essence de ce mouvement : ce qui lui est reproché est qu'elle a affaibli la France face à la Prusse.

- Certains groupes sont arrivés à cette conclusion. Malheureusement, il ne s'agit pas de la majorité d'entre eux. La phase de reprise en classe entière, avec vidéoprojection des travaux d'élèves, s'est alors avérée précieuse afin de faire ressortir les contresens, les erreurs de construction... mais aussi les réalisations pertinentes. Ces dernières, projetées les unes après les autres, ont pu faire ressortir l'importance d'une bonne maîtrise de la chronologie et, surtout, de son échelle, afin de mieux maîtriser la périodisation

Nicolas ROCHER
Lycée Léonard de Vinci,
Villefontaine